



Au commencement

Comment commencer lorsque les choses  
difficiles s'enclenchent au gré des armatures  
stables et des rivages hésitants,  
quand les flots narrent l'in vraisemblable  
avancée des utopies ?

Ma main s'éprend de ces renforts amicaux et  
subtils qui ancrent les rêves dans le bleu de  
l'attente.

O pour figer les émotions,  
retarder les inscriptions trop savantes,  
laisser s'épancher les fluviales espérances  
et dormir l'imaginaire d'un sommeil proche  
des rêves élevés.

Sans perturbation, j'inscris mon devenir au  
faîte des sonorités.

Tout coule et suit une pente vertigineuse  
vers des loisirs obscurs et très savants.

Les larmes déploient les sympathies et  
ouvrent modestement les portes des mondes  
à venir Ma gloriole jette ses étincelles ainsi  
que les tracas jadis,  
naguère trop éprouvés.

Mon silence studieux découvre,  
à l'orée des villages imaginaires,  
les rainures d'ombre qui font les choses  
éclairées pour notre intériorité visionnaire.

Doucement, plus doucement encore pour  
reconnaître le mouvement d'élévation  
qui prend les cils imperceptiblement.  
Des ruelles aventureuses et un soleil matin  
clair et bien défini pour mon désir d'enfant  
fatiguée,  
mais déjà inscrite au clair de la connaissance.

Les oublis parfois inventent des souterrains  
rieurs,  
et les avancées de nos numérations élèvent  
nos plaintes plus haut que les souvenirs.  
Abruptes  
sont les inventions pour parfaire les pièges  
et les ténacités de nos professeurs et nos  
maîtres aux âges expérimentés.

Les utopies sont closes et les clartés des  
mots volent plus loin que les parfums,  
Pour inscrire  
dans ces nuitées savantes,  
le simple souffle d'un artifice provisoire.

Nous savourons l'étrangeté en ces demeures  
de gloire où nos incertitudes  
gagnent au firmament des utopies  
nombreuses.  
Saluons un Notre Père incandescent pour  
revenir au monde et savourer les fraîcheurs  
et les attentes  
de nos mains évanouies.

O mon âme, ma mémoire et ma solidité  
nocturne !

O les yeux de mes espérances fixes !  
O mon espoir (avais-je entendu dans un  
office translucide) !

Les perles sont proches  
et mon souffle fait surgir des abeilles au  
nombril des lèvres.

Tout s'évade  
tandis que les merveilles s'alignent selon  
l'ordre raisonnable de nos perceptions  
ennoblies.

Monique Lise Cohen

Association loi 1901 n° 2/02719

mail : [pierre.leoutre@gmail.com](mailto:pierre.leoutre@gmail.com) - contact Président : 06 51 08 36 90

Bibliothèque - Médiathèque Municipale 32700 Lectoure Tél et fax : 05 62 68 48 32

<http://pierre.leoutre.free.fr/dialoguerenpoesie.html>